

vous avez une affection de père ou de mère. Mais cette maternité du cœur est comme l'autre quelque chose de très *relatif*. Une mère n'est physiquement mère que parce qu'elle a un fils : ainsi les rapports de mère et d'enfant ne se réalisent pleinement que par les justes proportions de leur amour mutuel.

Ainsi Marie est Mère de Dieu parce que son Fils est Dieu ; ainsi la maternité de son âme, c.a.d. l'amour de son cœur est de qualité *unique* parce qu'à cet amour correspond une affection unique *d'enfant*, l'amour d'un Fils-Dieu.

Pour bien comprendre l'éminente sainteté à laquelle l'élève la grâce de l'Incarnation il faut donc se rappeler qu'en ce moment il faut qu'en Marie l'amour maternel soit en juste équilibre avec l'affection de son Fils. Aussi parce qu'en ce moment son amour est un amour *maternel*, cet amour coopère d'une façon merveilleuse à cette croissance en sainteté qui fait l'objet de cet article. Si donc Marie a, comme toutes les mères, excellé en délicatesse, son amour a encore des sentiments refusés aux autres mères parce qu'elle est plus mère que toutes les autres. « Son Fils lui appartient totalement, puisque aucune autre créature n'a concouru à cet enfantement virginal, et elle appartient tout entière à son Fils, car elle n'a que Lui. Pour Marie, Jésus est l'unique, le seul enfant ; pour Jésus, Marie est l'unique, le seul auteur de ses jours ici-bas. C'est là un fait singulier, ce sont aussi des tendresses d'un genre à part dont il est impossible de saisir les nuances et les délicatesses.»

Une des admirables convenances de l'Immaculée Conception de Marie est tirée du rôle qu'elle joue dans l'œuvre de la Rédemption ; c'est un rôle essentiellement *feminin*, aussi la grâce de la première sanctification a-t-elle divinement raffiné toutes ses facultés aimantes afin que toutes les prérogatives de son sexe atteignissent à un degré exquis de délicatesse. Puis, comme pour compléter cette première perfection, Dieu a voulu que cette femme ainsi préparée à son rôle de mère, devint mère tout en restant *vierge*. De sorte qu'au moment de l'Incarnation elle a pour son Fils un amour maternel dont les éléments purifiés en vertu de l'Immaculée Conception le sont encore en